controverses théologiques, incarne la révélation qui vient. Le développement

Pour qu'une coupe plus amère encore me fût épargnée

toutes les manifestations de la forme ou apparences ; elle passe par les stades successifs de la croissance et de la maturation, pour aboutir (lorsque le cycle

"ésotérique", et l'autre comme étant extérieure" [4].

Nous sommes très bien renseignés sur la partie exotérique de cette doctrine. Le christianisme orthodoxe et théologique est fondé sur elle, comme le sont toutes les formules orthodoxes des grandes religions. Cependant, quand on oublie la sagesse intérieure et que l'on écarte le côté ésotérique de la révélation, alors l'esprit et l'expérience vivante s'évanouissent. Nous nous sommes surtout préoccupé des détails de la forme extérieure de la foi, et nous avons cruellement oublié le sens intérieur qui apporte la vie et le salut, non seulement]entnndividu, mais]enthumanité tout entière. Nous avons passé notre temps à lutter sur les T*0.00secondaires deentnnterprT*tion traditionnelle et nous avons omis d'enseigner le secret et la technique de la vie chrétienne. Nous **[22@7]** avons surestimé les aspects doctrinaux et dogmatiques et nous avons défié vie que voilait la lettre. Nous nous sommes torturés le cerveau pour expliquer cer*0ns aspects historécit évangéliqueentnmpor*nce des facteurs temporels et l'exactitude terminologique de cer*0nes traductions, sans apercevoir la magnificence de l'accomplissement du Christ, ni l'enseignement profond qu'il contient, pour ltnndividu et pour la race humaine. On a perdu de vue le drame de Sa vie et son appliction pratique aux vies deeses disciples, par suite de l'impor*nce exagérée accordée à cer*0nes paroles qu'Il est supposé avoir dit, *ndis que ce qu'Il exprima par Sa vie, et les re ltions qu'Il mit en lumière et qu'Il considéra comme constituant l'essentiel de Sa révélation, ont été totalement ignorées. Nous nous sommes battus au sujet du Christ historique et, au c lutte, nous avons perdu de vue Son message d'am5(cour2(à tous les)7.5(êtcour2(e)2.2(s

nous servir de guide ; elle constitue les fondements d'une révélation nouvelle et nous prépare à recevoir une vérité imminente. Un mythe est une vérité

profondeurs ultimes ont leurs racines en Dieu."

1. La Naissance à Bethléem ;
2. Le Baptême dans le Jourdain ;
3. La Transfiguration sur le Mont Carmel ;
4. La Crucifixion sur la colline de Golgotha ;
5. La Résurrection et l'Ascension.

Notre tâche consiste à dégager le sens de ces cinq épisodes, et à les réinterpréter en termes actuels. **[22@10]**

l'Esprit des lois, Livre XXVI, chapitre 15 :

" La révélation est une religion qui contient une partie de ce qui est nécessaire, et qui ajoute des choses qui sont utiles. Ce qui est nécessaire est ce qui est commandé dans le premier degré ; ce qui est utile est ce qui est commandé dans le second

vivante ? Ce qui attend beaucoup d'entre nous, n'est ce pas le crucifiement, menant à la résurrection et à l'ascension ? N'avons-nous pas pris ces mots dans un sens trop **[22@12]** étroit, et ne leur avons-nous pas accordé une signification trop sentimentale et trop vulgaire, alors qu'ils peuvent indiquer à ceux qui sont prêts, une voie spéciale et une manière plus rapide99999Mivre les pas du Fils 999Dieu ? C'est là un point qui nous concerne d'une façon toute particulière, et que ce livre s'efforcera d'étudier. Si nous pouvons découvrir cette signification plus intense et si le drame des Evangiles peut devenir, 999 façon ou d'autre, le drame des "âmes qui sont prêtes" alors nous verrons renaître les caractères essentiels du christianisme et nous verrons revivre la forme qui est en train99999e cristalliser si rapidement.

DEUXIEME PARTIE

rapports mutuels et leurs relations avec le Père qui est aux Cieux, il y a un fait qui échappe à toute controverse : c'est qu'ils ont apporté la révélation de la

la première fois, la cause de son mécontentement et de son dégoût, de son insatisfaction constante et de sa nostalgie infinie. Par Bouddha, il apprit que la

secondaires et non essentielles, pour le concentrer sur des réalités plus hautes. Par l'usage de la *discrimination*, l'esprit apprend à choisir le bien, le beau et le vrai. Ces trois principes, sincèrement appliqués, provoqueront un changement d'attitude à l'égard de la vie et de la réalité ; ils apporteront le règne de la sagesse, s'ils sont correctement compris, et prépareront le disciple à mener la vie du Christ.

Après cet enseignement racial, vient le travail opéré par le Christ sur l'humanité, caractérisé par une compréhension profonde de la valeur de l'individu et de ses efforts auto-initiés, ayant pour objectifs suprêmes l'amour et le bien du groupe. Nous apprenons à nous perfectionner nous-même, conformément à l'injonction du Christ : "Soyez donc parfaits"

l'Occident, peut être schématisé de la façon suivante :



prophètes du passé ; Il apporta également cette présentation nouvelle de la vérité qui seule pouvait combler l'abîme existant entre la croyance et la philosophie orientale, d'une part, et, d'autre part, notre matérialisme et nos

"porteur d'eau" (Aquarius), où nous serons tous assis à la même table et communierons les uns avec les autres. Le christianisme vint entre ces deux cycles de l'évolution universelle, et, de même que le Christ consomma en Lui-même le message du passé et énonça ses enseignements pour le présent, Il désigna aussi cet avenir d'unité et de compréhension qui est notre but inéluctable. Nous sommes arrivés aujourd'hui au terme de l'âge des Poissons et entrons, comme on l'a prédit, dans l'ère de l'unité aquarienne. La "chambre d'en haut" est le symbole de ce point de perfection élevé vers lequel la race humaine se dirige rapidement. Un jour viendra où l'on célèbrera la grande cérémonie de la communion universelle, dont chaque communion individuelle n'est que la préfiguration. Nous entrons peu à peu dans ce nouveau signe.

de nouvelles vérités et parviendront à traduire l'ancienne sagesse par des

révèle, pas à pas, la vie cachée que voile et dissimule chaque forme symbolique. Elle assigne certaines tâches précises à l'aspirant, qui mènent à la compréhension des mystères et provoquent en lui une intégration et une sagesse qui satisfont les besoins dont il a le sentiment profond. Il passe du plan de la quête et de la recherche à ce que les **[22@22]** Tibétains appellent "le droit de savoir". Sur ce chemin, la vision et l'espérance font place à la connaissance.

est parfait votre Père qui est dans les Cieux"

supposer beaucoup de livres occultes et ésotériques. L'initiation n'est pas une qualité que l'homme reçoit automatiquement en adhérant à certaines organisations et qui ne peut être acquise en dehors de ces groupes. Elle n'a rien à voir avec les associations, les écoles ésotériques et les organisations sia]TJ -1lair. Totà c (que peveantfair.)3.7p (cesgr.)3.7(oupia]TJ -(e)174(ns,.)3.4(

humain. Il y a d'abord la phrase : "Que le Christ soit en vous espérance de gloire" [23]. Ceci est le stade qui précède et qui suit immédiatement la nouvelle naissance, la Naissance à Bethléem. C'est le stade vers lequel des multitudes d'hommes progressent lentement mais régulièrement, c'est le but immédiat de beaucoup d'aspirants actuels. Deuxièmement, il y a le stade nommé "la vie de l'homme fait dans le Christ", indiquant une expérience accrue de la vie divine

intérieur.

"Mais je vois une autre loi dans mes membres, qui combat contre la loi de mon esprit et qui me rend captif sous la loi du péché, qui est dans mes membres.

"Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps mort ?

"Je rends grâce à Dieu, par Jésus-Christ, Notre Seigneur." [25]

25

monde où seul peut fonctionner le corps spirituel, et que seul peut voir l'œil de l'esprit. Il ne peut être perçu par ceux dont la perception intérieure est encore endormie et dont l'intuition sommeille. Lorsque le corps spirituel commencera à s'organiser et à grandir, et lorsque l'œil de la sagesse s'ouvrira lentement et s'habituera à voir la vérité, nous recevrons alors les indications qui nous prouveront que le Chri3.9comvér2,ée2etrouvenpionnervér2,ée2eque lndut voiée2ouve

relations qui existent entre les différentes croyances, et la façon dont elles se préparent et se complètent (com)19utuelle(com)19ent, est du plus grand intérêt théologiens occidentaux l'ont souvent oublié. L christianisme a beau garder secret l'enseigne(com)19ent sacré qu'il contient, cet enseigne(com)19ent n'en est pas

pour l'être humain qui, approchant du terme de la **[22@35]** longue et fatigante

l'adaptation de la conscience humaine à une dimension plus haute et à un champ d'expérience plus riche. L'humanité s'apprête à gravir un échelon de plus dans l'échelle évolutionnaire. Nous nous trouvons en présence d'une situation étrange et d'ous expérience sans précédent, de sorte qu'il us faut pas être surpris de voir le chaos actuel. Nous tremblons devant l'avenir, mais nous sommes sur le point d'accomplir un nouveau pas en avant ; nous sommes à la veille de traverser ous initiation nouvelle, d'élargir notre horizon et de franchir une porte ouverte pour entrer dans une chambre plus grande. Tout ce que nous voyons autour de nous n'est nullement l'indice d'une faillite, d'ous confusion insensée et d'ous révolte aveugle. C'est plutôt un processus de destruction temporaire qui rendra possible la reconstruction future, et qui correspond, sur le plan de la vie

qu'expression de la conscience humaine, a eu son Verbe. Il y a deux mille ans, un Verbe "s'est fait chair" pour nous, et, depuis lors, notre monde occidental

perdre ainsi notre perspective, nous devons tous garder deux pensées présentes à notre esprit. D'abord que chaque époque apporte avec elle sa solution du problème. C'est ce que le Christ a voulu exprimer lorsqu'il a dit : "Je suis le chemin, la vérité et la vie." [35] Il savait qu'Il synthétisait en Lui-même l'esprit du passé et celui de l'avenir. Et ce qui est vrai de Lui est aussi vrai quand on étudie son enseignement.

Tout le passé est contenu den se christianisme, et ses meilleurs éléments

Qui seront un jour sauvé par eux, et unies à eux [36].

On ne peut assez souligner le fait que le premier initiateur de l'homme est toujours sa propre âme. Beaucoup d'écoles ésotériques et de Maîtres orientent leur enseignement et leurs aspirants vers quelque grand Maître qui est censé les préparer à accomplir le premier pas, et sans l'aide duquel tout progrès est

commencement, le milieu et l'apothéose. Comme on l'a remarqué, "ce sont non

notre époque, une simple formalité extérieure, mais on y décèle cependant "le dessin des choses qui sont aux cieux" [43].

existence purement extérieure." [48] La profondeur appelle la profondeur, et, à travers la douleur et la souffrance, le Christ-enfant émergea des ténèbres de ces abîmes. Alors l'humanité tout entière sera prête à accomplir ce grand passage vers le royaume de Dieu. Elle pourra entrer dans le royaume et commencer à écrire son histoire spirituelle. Jusqu'ici, l'histoire n'a été qu'une préparation. C'esttouulement aujourd'hui que la race esttprête, pour la première fois, à

chemin de l'initiation. De tous temps, des individus sont sortis du rang et se sont haussés vers les cimes de l'plissement, escaladant ainsi la montagne de l'initiation. Mais ceci esttaujourd'hui possible au grand nombre. La voix de ceuxtqui ont atteint le but, l'appel claironnant **[22@47]** de ceuxtqui sont initiés

dans l'histoire, il retentit aussi est

travailler et à servir, mais ce fut seulement plus tard que les caractères spécifiques de ce travail lui apparurent clairement. Il reconnut simplement un Plan, et Il s'y consacra. C'est également ce que doivent faire ceux qui suivent ses pas.

C'est alors qu'eut lieu la seconde initiation, celle du Baptême. Le Christ avait atteint l'âge d'homme, et cette seconde initiation fut immédiatement suivie

assigné à la race, et les sentiers du disciple et de l'initiation ne sont que les étapes finale

à travers les grandes expériences du processus de l'initiation.

Chaque initiation est précédée d'une pérégrination ; chaque étape et chaque

dans le cœur de ceux qui vivent dans l'Eternel. Il y a un pouvoir qui rend toutes choses nouvelles. Il vit et opère en ceux qui savent que le Soi est UN. Puisse cette paix descendre en nous ; puisse ce pouvoir nous exhausser, jusqu'à ce que nous nous tenions à l'endroit où est invoqué l'Initiateur unique, jusqu'à ce que nous voyions briller son étoile."

difficultés et d'épreuves. Les vérités découvertes et la révélation accordée doivent être perfectionnées par leur application à la vie quotidienne. Des moments d'assimilation et de réflexion doivent succéder aux périodes d'exaltation et de vision. Si l'on ne transforme pas les connaissances acquises

vie, ce qu'un homme était et pouvait être.

Le Fils de Dieu est aussi le Fils de l'homme. Ce fait a peut-être été oublié, par suite de l'importance primordiale que nous avons donnée à Sa divinité. Cette divinité existe, et rien ne peut l'obscurcir ; c'est un (l'obsiTc0y)5.3(don ist( )-7.5coimim(e)1.8( )-7.5 étnt(lLe Fils de Dieu(par)38(li)12(tnt(d'u nefaçon

la conduite de la vie repose sur un acte de foi qui commence par une expérience et se termine par l'expérience". Ces mots s'appliquent à Dieu autant qu'à l'homme.

Dieu a tant de foi dans la spiritualité innée de l'homme – et **[22@57]** qu'est-ce que la spiritualité, sinon l'expression de la divinité à travers une forme ? – qu'Il a tenté cette grande expérience qui a abouti au christianisme.

La foi dans le Christ. La foi dans l'humanité. La foi dans la faculté humaine de répondre à l'expérience. La foi que la vision accordée sera transmuée et amplifiée en expérience. Telle fut la foi de Dieu en l'humanité. La foi chrétienne, en dépit du dogme et de la doctrine, en dépit des déformations que lui ont fait subir certains théologiens académiques, et des impostures de quelques hommes d'Eglise inintelligents, a réalisé la fusion de Dieu et de l'homme dans le Christ et a présenté la vérité de telle sorte que chaque être humain puisse tenter à son tour cette épreuve et subir cette expérience. Lrsque

paroles majestueuses :

> "Chaque fois qu'il y a un flétrissement de la loi (...) et une révolte de l'illégalité de tous côtés, alors Je Me manifeste.
>
> Pour le salut des justes et la destruction de ceux qui font le mal ; pour l'établissement solide de la Loi, Je nais, d'âge en âge.
>
> Celui qui perçoit Ma naissance et Mon œuvre comme divines, ce qu'elles sont en vérité (...) il vient à Moi, Arjuna." [61]

Sans cesse et toujours, des Maîtres sont venus, ils ont manifesté une part de la nature divine, conforme à ce qu'exigeait le développement de la race ; ils ont prononcé les mots qui ont façonné la culture et la civilisation des peuples, et ont poursuivi leur route, laissant à la graine qu'ils avaient semé le soin de germer et de porter ses fruits Le Christ vint Ce8304 Tclénitudeation des temudes an

Isis fut souvent représentée, debout sur un croissant de lune, la tête entourée de douze étoiles. Dans presque toutes les églises catholiques d'Europe,

ministère public, eut lieu dans une rivière, dans les plaines qui entourent le Jourdain – ceci est peut-être un symbole du fait que la mission assignée au

tous, de par leur naissance, humains et divins à la fois." [68]

du pain" et il existe une relation évidente entre ces deux mots. Cette

Bethléem, dans "la maison du pain", lorsque la Vierge brillait au-dessus de l'horizon et que l'Etoile de l'Orient scintillait au firmament.

du monde. Nous sommes sur le chemin du retour et nous nous rapprochons de la Bethléem raciale et individuelle. Nous sommes sur le point de pénétrer dans

trouver dans cet endroit, symbolisent le règne végétal. Le bœuf et l'âne représentent la nature animale, mais ils représentent aussi plus que cela. Le bœuf représente les formes d'un culte qui aurait dû disparaître de la terr au moment où parut le Christ. Ceux qui adoraient le Taureau étaient encor nombreux à cette époque ; ce culte qui prévalait au moment où le Soleil traversait le signe du Taureau et était encoystères de
Mithra et de l'Egypte. Le signe qui précéda immédiatement l'èut

(...) L'intériorité, dirons-nous, est réciproque Il est en nous et nous sommes en Lui. Il est en nous, en tant que source de

nous est dépeinte par ces mots : "Allons jusqu'à Bethléem et voyons ce qui y est arrivé, et que le Seigneur nous a fait connaître" [85]. Mais les trois hommes qui comprirent, vinrent pour adorer et offrir des présents.

Lorsqu'ils virent briller l'étoile, les trois rois se mirent en route, et vinrent à Bethléem chargés d'offrandes. Ils symbolisent les disciples du monde qui sont prêts aujourd'hui à recevoir la première initiation, à transmuer leur connaissance en sagesse et à offrir tout ce qu'ils possèdent au Christ qui est en eux.

sentiment et si vous pensez autrement, Dieu vous le révèlera aussi. Mais quel que soit le point que nous ayons atteint, persévérons dans la même voie." [86]

[22@75]

CINQUIEME PARTIE

"Ce nombre (des douze disciples) est symbolisé par bien des choses dans l'Ancien Testament ; par les douze fils de Jacob par les douze princes des enfants d'Israël ; par les douze sources d'Hélim ; par les douze pierres du pectoral **[22@76]**d'Aaron ; par les douze miches de pain par les douze

"Qu'il s'en alla ensuite avec eux (ses parents) et descendit à Nazareth (le lieu de la consécration renouvelée) et Il leur était soumis (...) Et Jésus croissait en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes." [91] **[22@77]**

Nous trouvons fréquemment le mot "descendre" dans le récit de l'Evangile. Le Christ "descendit en Egypte" avec Sa mère ; Il "descendit" à Nazareth ; sans cesse nous Le voyons descendre du somm.1(e)2t d'une montagne ou d'un lieu de solitude, pour accomplir Son devoir parmi les hommes. Après l'expérience cachée en Egypte (sur laquelle la Bible ne nous fournit aucune indication), après la révélation dans le Temple et l'acceptation de la tâche à accomplir, le Christ retourne à l'endroit où Il doit accomplir Son devoir. Après l'initiation de

d'aspirants sérieux et sincères pensent qu'ils pourraient faire une meilleure impression sur leur entourage, et manifester la divinité, s'ils avaient un autre foyer, un milieu différent et un cadre plus avenant. S'ils étaient mariés différemment ou s'ils disposaient de plus d'argent ou de loisirs, ils pourraient provoquer plus de sympathie de la part de leurs amis, et s'ils avaient une meilleure santé, il n'y aurait plus aucune limite à ce qu'ils pourraient accomplir. Une épreuve est une chose qui "éprouve" notre force, voir de quelle espèce elle est ; elle met en jeu le summum de ce qui est en nous, elle nous révèle nos points faibles et ce en quoi nous manquons à notre tâche. Le monde a besoin aujourd'hui de disciples sur lesquels il puisse compter, et qui ont été trempés par l'adversité, de sorte qu'ils ne se briseront pas lorsqu'ils rencontreront les zones sombres de la vie. Il faut que nous arrivions à comprendre que la vie nous fournit exactement les circonstances et l'entourage qui sont le mieux fait pour nous apprendre cette grande leçon qui consiste à obéir à ce qu'il y a de plus haut en nous. Nous avons exactement le type de corps et la constitution physique à travers lesquels la divinité peut le mieux s'exprimer en nous. Nous avons les contacts avec le monde et le genre de travail requis pour nous permettre d'accomplir le prochain pas en avant sur le sentier des disciples, le prochain pas vers Dieu. Jusqu'à ce que les aspirants aient compris ce fait essentiel et se soumettent avec joie à une vie d'amour

il nous faut organiser nos vies de telle sorte que nous puissions vivre comme des âmes, c'est-à-dire en consacrant tout le temps nécessaire à la culture de nos âmes, mais en conservant néanmoins le sens des proportions, en sachant retenir l'affection de ceux qui nous entourent, et en remplissant parfaitement nos obligations et nos responsabilités. La pitié envers soi-même et l'excès de paroles sont les écueils sur lesquels plus d'un aspirant fait naufrage.

C'est par l'amour et la mise en pratique de la bonté, que nous prouvons que nous sommes initiés aux mystères. Nés au monde de l'amour à Bethléem, la clé

Lui avons laissé le soin d'accomplir tout le travail. Nous avons essayé de la copier mais Il ne désire pas être copié. Il cherche à nous faire prouver, à Lui comme à nous-mêmes et au monde, que la divinité qui est en Lui est aussi en nous. Nous devons découvrir que nous pouvons être comme Lui, parce que nous L'avons vu. Il a mis une confiance illimitée en nous et dans le fait que "nous sommes tous des enfants de Dieu", parce que "Notre Père est un", et Il nous invite à fouler le sentier de la sainteté, et à atteindre cette perfection à laquelle Sa Vie nous convie et à laquelle Il nous dit Lui-même de collaborer.

On se demande parfois s'il a été bon pour les hommes d'accepter la

de Marie) recule devant la décision ; elle préfère l'inertie et la stabilité aux

> es en Moi et Moi en Toi ; qu'eux aussi soient un en nous et que le monde croie que c'est Toi qui M'as envoyé (...) Je suis en eux et Tu es en Moi, afin qu'ils soient parfaitement un." [93]

Ceci est la doctrine de l'unification : Dieu immanent à l'univers – le Christ cosmique. Dieu immanent à l'humanité – révélé par le Christ historique. Dieu immanent à l'individu – le Christ intérieur ou âme.

avance vers l'acceptation de l'univers, vers la compatibilité entre ce qu'il sent

constituent l'équipement de l'âme.

Il est intéressant de se rappeler qu'à travers ces trois aspects (ou réflexions de l'être divin) l'homme est mis en rapport avec l'univers existant, et par conséquent avec Dieu, immanent à la nature Le corps physique nous met en contact avec le monde tangible et visible. La nature émotionnelle et sensible

l'homme permettra de l'infirmer ou de la confirmer ultérieurement. De nos jours, si nous jetons un regard sur notre vie planétaire, dans tous ses règnes, le spectacle que nous apercevons est décourageant. Nous trouvons, dans tous les

en outre, des violences de toutes sortes. Le tableau que nous offre la famille

Le Christ nous a apporté la plus grande de toutes les idées – à savoir que

serons prêts à recevoir davantage ? C'est justement à cela que nous nous préparons rapidement. Même le Christ a dit à Ses disciples : "Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera même de plus grandes que celles-ci." [100] Ou bien ces mots expriment une vérité ou bien tout l'édifice de notre foi s'écroule. Ou bien, il y a plus encore à révéler ou bien l'histoire du passé est dénuée de sens, les anciennes croyances perdent toute signification ; Et nous nous débattons dans une impasse que Dieu Lui-même semblerait incapable de transcender. Or, ceci, nous ne pouvons l'admettre.

Le Christ cosmique, le Christ mystique et le Christ 9(ttre2m20(ique,)3exst dafi

toéluipe1.9(m)20.1(e).4((padévelop7.5at il)74(ent)où ent)w[to.9( )7.5(m)2écan

On nous a dit que nous devions quitter le royaume des hommes (gouverné

pourrait être. Il riva, en une unité agissante, le supérieur à l'inférieur, et fit des deux "un homme nouveau".Il fonda le royaume de Dieu sur la terre et opéra la synthèse de tous les règnes de la nature, provoquant ainsi l'apparition d'un cinquième règne. Nous pourrions résumer de la façon suivante toutes les unifications qu'il réalisa :

1. Il unifia en Lui-même, d'une façon parfaite, les aspects physiques, émotionnels et mentaux de l'homme, et démontra ainsi l'Individu parfait ;
2. Il unifia en Lui-même l'âme et le corps, ces aspects supérieur et inférieur, produisant ainsi une incarnation divine ;
3. Il unifia en Lui-même le meilleur de tous les règnes de la nature, c'est-à-dire des règnes minéral, végétal et animal, dont la synthèse engendre l'humain doué de fonctions intellectuelles ;
4. Il fusionna ensuite cette synthèse avec un facteur spirituel plus élevé et enfanta un nouveau règne de la nature, le cinquième.

DEUXIEME PARTIE

"Alors Jésus vint de Galilée au Jourdain, vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais Jean s'y opposait, disant : "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et tu viens à moi."

Et Jésus, répondant, lui dit : "Ne t'y oppose pas pour le présent, car c'est ainsi qu'il convient d'accomplir tout ce qui est juste." Alors il ne s'opposa plus.

Et quand Jésus eut été baptisé, il sortit incontinent de l'eau ;

s ' e f f e c t
p h é n o m è n
d ' a u t r e s
p u r i f i c a
d é v e l o p p

développement humain, et le travail commun effectué par saint Jean-Baptiste et par Jésus produisit une synthèse qui est le but immédiat des efforts de la race. Ce symbolisme est conforme à l'enseignement des anciens mystères. Une étude

tard. Le baptême que le Christ donne à ceux qui Le suivent correspond à la purification du mental par le feu. Dans le symbolisme universel de la religion,

Dès lors, la vie entière du Christ ne fut qu'une longue

nature Dieu dans le Christ, Dieu dans l'homme. Elle est le principe de la vision mystique sur laquelle il a été écrit et enseigné tant de choses, et dont la vie des Saints de Dieu a toujours porté témoignage dans les deux hémisphères.

la croissance dans les caractéristiques du royaume et l'acquisition progressive de cette maturité qui distinguent le citoyen de ce royaume. C'est ce dont le Christ porta témoignage en acceptant le baptême, lorsqu'il atteignit la maturité, en nous proposant son exemple et en remportant une victoire complète sur les trois tentations. Il nous fournit ainsi la preuve qu'Il possédait toute la pureté requise.

Le nourrisson dans le Christ, le petit enfant, l'homme fait, l'homme parfait ! Le nourrisson est enfanté par l'expérience de Bethléem. Le petit enfant grandit, se rapproche de la maturité et manifeste sa pureté et sa puissance au moment du baptême. Il démontre, lors de la Transfiguration, qu'il est devenu un homme fait et se présente à nous, sur la Croix, comme le Fils parfait de Dieu. L'initiation correspond à ce moment où un homme sent et sait, en chaque partie de son être, que la vie est la réalité et que la réalité est la vie. Pendant un bref instant, sa conscience se déploie totalement. Il ne se borne pas à percev(tan3.5(la vision et à)
bL3.6(sutouyisonu la rfr)4.()12.2(e 'une)colo btouye IL3.6(a)1(Icolo)12.2(btouye)7.
bL3.65s'1.5(e)au,3.6(a om)20.3(m)20.31ea st luedu a d
beuteiinaurdéantg

spur1(quioila Tasix d)ieu.m

SDauptrepar t la lBibl, er

tout entendement" [117] descendra en nous par le Christ, c'est-à-dire par le déploiement de la vie du Christ en nous.

Debout au milieu des eaux du Jourdain, le Christ fit face au monde en tant qu'Homme. Debout au sommet de la montagne de la Transfiguration, le Christ fit face au monde en tant que Dieu. Mais dans l'initiation du baptême, Il se tint au même niveau que ses frères et ne manifesta que la pureté et la paix.

mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection." Alors Jésus fut emm

[119] L'histoire de la tentation dans le désert est des plus

milieu, et son temps, comme nous tous. Mais parce qu'Il avait appris à se maîtriser, et parce qu'en ce qui le concernait la roue de la vie avait accompli son œuvre, Il put affronter cette expérience, rencontrer le mal face à face, et en triompher. Il nous **[22@109]** enseigna par-là comment on doit affronter la tentation ; Il nous montra ce à quoi il faut nous attendre, en tant que disciples se

déterminant ainsi leurs croyances ultérieures – le diable et saint Nicolas ou le Père Noël ? Ces noms désignent des idées opposées. Chacun symbolise l'un des deux problèmes majeurs qui se présentent à l'homme, au cours de son existence quotidienne. Les philosophes orientaux les appellent "les couples opposés", et c'est assurément la façon dont l'homme traite ces deux aspects de la vie et son attitude subjective à leur égard qui montrent s'il réagit au bien ou au mal. Le diable est le symbole de ce qui n'est pas *humainement divin*, car il y a des

sein duquel continue à opérer la vie collective de nos

fut caractérisée par une contradiction absolue. En cela, il clarifia ce débat et fit ce que peuvent faire toutes les âmes. C'est en cela, comme je l'ai fait remarquer plus haut, que réside le caractère unique et spécifique de Sa mission : elle consiste dans un fait fondamental, qui est l'utilisation des méthodes de service,

Le mirage se réfère au monde de l'être émotionnel et du désir, dans lequel résident toutes les formes. C'est ce mirage qui colore toutes nos vies et engendre les fausses valeurs, les faux désirs, les soi-disant nécessités, si

beaucoup, l'argent et une santé parfaite peuvent équivaloir à un désastre. Mais l'utilisation du pouvoir divin pour des fins égoïstes, et l'affirmation de la nature divine dans un but de guérison individuelle, semblent une prostitution de la réalité, et constituent une des tentations que le Christ vainquit d'une manière triomphale. Nous vivons par la vie de Dieu. Laissons cette vie couler "plus abondamment en nous" et nous deviendrons, comme le Christ, des centres vivants d'énergie rayonnante, au service du monde. Il est probable que nous en retirerons une meilleure santé physique, parce que nous serons moins préoccupés de nous-mêmes. La destruction de tout égocentrisme est une des premières lois de la santé.

Le problème de la guérison'.001,4dtire l'attention de milliers de gens à notre époque, est trop vaste pour être traité ici, car il est bien plus complexe que ne se l'imaginent les guérisseurs et la plupart des groupes.001,s'occupent de guérison. Je voudrais seulement signaler deux choses.:

L'une est que l'affirmation selon laquelle toute maladie serait le résultat d'une, fausse pensée ne saurait être acceptée sans examen. Il existe beaucoup de maladies dans les autres règnes de la nature, les animaux, les plantes et les

avec un problème matériel. Il est vrai qu'il n'y a aucun moyen d'y échapper, et il est également vrai que les hommes doivent être nourris. Mais sur quelle base résoudra-t-on ce problème ? Sera-t-on considéré comme trop idéaliste et comme un mystique dénué de tout sens pratique si l'on revient, comme fit le

"soi" personnel commençant à prendre conscience du "Soi" Supérieur. Il est touché et enflammé par la lumière qui émane du "Soi" Supérieur ; mais, en même temps, il est rempli d'épouvante et de terreur à l'idée de tout ce qu'implique inévitablement l'obéissance à ce "Soi" Supérieur. La lutte des frères entre eux est maintenant concentrée dans une seule nature c'est-à-dire dans la vie d'un seul homme. La guerre

non pas une réalité ; quelque chose de passager, sans base immortelle ; quelque chose qui est ressenti comme un fragment du mirage du monde, qui ne dure pas et qui ne peut pas durer. Peut-être Dieu n'est-il qu'un mot qui sert à désigner ce qui existe, et peut(.)3.3(Peut-)3.6(ê)1n'existe-t-il, pour l'âme individuelle, rien de per ni aucune divinité essentielle – ma Peutis seulement un éclair éphémè Peutê?

tendit pour finir au Christ. Les gens sont parfois surpris quand on leur dit qu'un caractère remarquable peut être en Lui-même, une source de difficultés. Ce sont des difficultés d'un genre particulier, en ce sens que les choses faites et les paroles prononcées par une personne très développée et dont la personnalité est très équilibrée, peuvent faire beaucoup de mal – même lorsque les motifs qui

instant et adorer ce grand pouvoir, tous les royaumes de la terre et leur gloire auraient été à Lui ; et nous Le connaissons assez pour savoir qu'il n'y aurait eu, dans Son geste, aucun motif **[22@129]** égoïste, s'Il avait pu être incité à le faire. Qu'est-ce qui s'interposait entre Lui et l'acceptation de cette possibilité ? Sa réponse nous l'indique clairement, mais il importe de la comprendre correctement. Ce qui s'interposa, ce fut le fait qu'Il savait que Dieu est Un et que Dieu est Tout. Le diable lui montra une image de la diversité ; il déploya devant ses yeux une multitude de royaumes, de divisions, de pluralités et d'entités séparées. Or, le Christ vint pour unifier et pour unir tous les royaumes, toutes les races et tous les hommes, afin que les paroles de saint Paul pussent être vraies, en action et en fait :

> "Il n'y a qu'un seul corps et un seul esprit, comme vous êtes appelés, à une grande espérance par votre vocation. Il n'y a qu'un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous et en vous tous.un[141]se"

résumerons **[22@130]** les résultats de l'initiation, ne saurait être mis au monde par l'ambition, l'effort et le désir personnel.

Il naît par la submersion de la partie dans le tout, et de l'individu dans le

L'amour de soi ne sert qu'à éveiller l'esprit vertueux,
Comme le caillou trouble la surface du lac paisible
Le centre a bougé, un cercle lui succède,
Un autre encore, et puis un autre plus grand

disciples qu'Il choisit et forma, et les groupes d'hommes et de femmes qui répondirent un peu partout à Son message. Jusque-là, Son activité avait été couronnée de succès. A présent, Il se trouvait à la veille d'une nouvelle initiation et d'une nouvelle expansion de Sa conscience. Ces initiations qu'Il traversa pour nous, et auxquelles nous pourrons tous aspirer avec le temps, constituent en elles-mêmes une synthèse vivante de la révélation, et il peut nous être profitable de les étudier dans leur ensemble, avant d'examiner en

Lorsque nous considérons les initiations dans leur ensemble, les trois grandes crises mentionnées ci-dessus se dégagent clairement des autres. Lors de la naissance à Bethléem, nous avons eu

et, ici encore, la dualité apparaît sous forme de conflits, animés d'un dynamisme intense.

C'est de l'intégration que le Christ nous donna si pleinement l'exemple, résolvant ainsi les dualités existant entre le soi inférieur et le soi supérieur. Il fit des deux "un homme nouveau" [145]

considération du supérieur qui réside en chaque homme.

C'est cette façon de mettre la pensée au premier plan et la volonté de

Cet état de conscience ne peut être ressenti par l'homme moyen et moins encore par l'homme non développé.

Le divin est le Tout, informé et animé par la vie et la volonté de Dieu ;

fusion des deux, Dieu fut révélé dans toute Sa gloire magnétique et rayonnante.

Lorsqu'en tant qu'êtres humains, nous comprendrons le dessein divin et arriverons à considérer nos corps physiques simplement comme les moyens par lesquels le Christ divin et intérieur doit être révélé, nous acquerrons une vision nouvelle de la vie physique et des directives renouvelées pour le soin et le traitement concret du corps physique. Nous chérirons ces corps, à travers

éternellement tout cet univers." [149]

Sous la pression de la poussée évolutionnaire, Dieu avance vers une reconnaissance plus pleine de Lui-même. "Purification", tel est le mot employé habituellement pour désigner le processus par lequel l'instrument de l'expression divine est préparé à sa mission. L'expérience de Galilée et l'effort quotidien pour vivre et surmonter les vicissitudes de l'existence humaine (qui semblent devenir plus dures et plus tyranniques au fur et à mesure que tourne la roue de la vie, qui, par sa rotation, fait progresser l'humanité) mènent l'homme jusqu'au point où cette purification n'est pas simplement le résultat de la vie elle-même, mais devient une chose précise imposée par l'homme à sa propre nature. Quand ce processus s'accomplit d'une façon consciente et volontaire, alors le travail progresse avec une rapidité beaucoup plus grande. Il se produit alors une transformation de l'homme extérieur, d'une grande signification. La chenille se mue en papillon. Cette beauté cachée, non encore réalisée, mais

L ' a c t i v i

Sans mains ni pieds, riche d'une puissance inconcevable,
je vois sans yeux, j'entends sans oreilles,
Libre de toutes formes le suis. Mais Moi,
Nul ne me-4.5(connaît.)3.2(Car)3.5(le suis l'E)3.1(s)-0.5(pr)3.5(it,)3.2(je su

couvrit ; et, d'un

seul coup, une voix sortit de la nuée qui dit : Ceci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection. Ecoutez-le !

"Quand les disciples entendirent ceci, ils tombèrent le visage contre terre et furent saisis d'une très grande crainte.

"Mais Jésus, s'approchant, les toucha et leur dit : Levez-vous et n'ayez point peur.

"Alors, élevant leurs yeux, ils ne virent plus que Jésus seul." [155]

L'étude des diverses unifications opérées par le Christ en Lui-même nous a préparés au phénomène stupéfiant de la révélation qui força les disciples à tomber "le visage contre terre". Trois rois ou mages assistèrent, agenouillés, à l'initiation de la naissance. Lors de cette crise-ci, trois disciples, prostrés sur le sol, furent incapables de regarder en face la gloire qui venait de leur être révélée. Ils croyaient connaître leur Maître, matrola présence familière avait été transformée, **[22@151]** et ils se tenaient devant la Présence. Le sentiment du respect, de l'émerveillement et de l'humilité est toujours une réaction

et consacrée, qui fut frappée par le choc de la Transfiguration, provoquant ainsi la révélation. De même que la dualité essentielle de l'humanité nous est révélée par le Christ, Sa triple personnalité et Sa divinité essentielle se trouvent dessinées pour nous en traits si lumineux, que la leçon qui s'en dégage et la possibilité qu'elle comporte ne peuvent plus être ignorées. Les apôtres reconnurent Dieu dans leur Maître et prirent leur appui sur Sa divinité, comme l'ont fait tous les mystiques, à travers les siècles.

Ils "savent en qui ils ont cru." [158] Ils ont vu la lumière qui brillait dans la personne de Jésus-Christ, et, pour I devint plus que la personne qu'ils avaient connue auparavant. Par cette expérience, Dieu devint une réalité.

Dans cette synthèse du passé, du présent et de l'avenir, le Christ et ceux qui furent Ses amis immédiats rejoignirent Dieu et, si puissante fut cette

révélation de Dieu Lui-même, cette révélation qu'Il peut nous accorder, et nous accorde parfois. Les trois amis du Christ étaient parvenus à un degré d'intimité

Le même auteur ajoute :

"Nous possédons donc trois révélations du secret du

N'est-il pas raisonnable pour nous, d'en déduire que, lorsque l'homme atteint un Certain point de reconnaissance et de croyance envers le Christ cosmique, "l'Agneau immolé depuis la création du monde" [165], alors la nouvelle naissance devient possible, car la vie de ce Christ universel, animant toutes les formes de l'expression divine, peut alors faire progresser l'homme d'une façon consciente et précise, vers une nouvelle manifestation de la divinité. Le "sang est la vie" [166], et c'est le Christ vivant qui nous permet, à tous, de devenir

nous le verrons lorsque nous étudierons la prochaine grande crise, nous montra l'amour et le sacrifice portés à leur expression suprême. Mais le Christ vivant de toute éternité, et vitalement vivant aujourd'hui, est la clé de l'âge nouveau ; c'est sur cette vérité que doit s'édifier la présentation de la religion et que se construira plus tard la théologie nouvelle. On n'a pas encore saisi la vraie

que "lorsqu'ils levèrent les yeux, ils ne virent aucun homme, mais jésus seul." [169] L'image familière leur apparut de nouveau. Il est extrêmement intéressant de comparer cet épisode à un passage un peu semblable de la *Bhagavad Gitâ* où la forme glorieuse du Seigneur est révélée à Arjuna. Au moment où approche la révélation, Dieu, en la personne de Krishna, lui dit avec tendresse et compréhension : "Ne t'effraie ni ne te trouble, pour m'avoir vu sous cette forme redoutable. Cependant, bannissant toute crainte, et le cœur satisfait, contempleleur apparu ma forme familière." Et il lui dit ensuite :

"Elle est bien malaisée à voir cette forme eurMoi que tu as

se déploya devant Lui ; la destinée de toutes les âmes des pionniers culminait dans Son expérience, et Il Se vit Lui-même rejeté, cloué au pilori et tué, comme l'ont été bien des Fils de Dieu moins grands que Lui. Le monde vous rejette toujours avant de vous accepter. La désillusion est un stage inévitable sur la

résister au désastre ! La force d'être absolument seul ! C'est là ce que le Christ devait montrer au monde, et Il le fit. Il se tint triomphant devant le monde, mais ce n'était qu'une étape intermédiaire sur le chemin de la croix. L'agonie solitaire dans le jardin de Gethsémani fut probablement pour Lui un moment beaucoup plus cruel que l'agonie publique sur la croix. Mais la qualité de Dieu Lui-même fut révélée dans ces épreuves plus subtiles,cr *la qualité*cr *la significatio*

de Dieu qui sauvent le monde – la qualité de Sa vie, qui est Amour rSagesse rplit.

Le Christ nous a apporté une grande idée. Il nous a donné le concept

poussa ce motif agissant du service jusqu'au point de dire que, lorsque le bien commun entre en conflit avec notre succès personnel ou notre bien-être, c'est à nous de nous sacrifier, et non de sacrifier les autres." [176] Cette idée de service est, naturellement, diamétralement opposée à l'attitude compétitive, si souvent adoptée dans la vie courante, et à l'égoïsme dont fait généralement preuve l'homme moyen. Mais, pour celui qui s'efforce de suivre le Christ et qui aspire à gravir la montagne de la Transfiguration, le service mène inévitablement à une illumination accrue, et cette illumination,entson tour, doit trouvertson

"Si je T'ai manqué de respect, dans l'agitation ou le repos, dans des réunions ou des repas, soit seul, soit devant témoins, je T'en demande pardon, à Toi l'Immense.

"Tu es le Père de ce monde animé et inanimé, Tu es son maître vénérable, adorable. Tu n'as pas d'égal, combien moins de supérieur ! Dans les trois mondes, Ta puissance est incomparable.

"C'est pourquoi, la tête inclinée, tout entier prosterné, je T'implore, Toi, le maître digne de toute louange. Comme le

Quand la lune est mince et nouvelle,
De hauts désirs s'enflent et montent
Comme des vagues dans nos cœurs
Elles viennent de l'océan mystique
Dont aucun pied n'a foulé le bord
Les uns l'appellent nostalgie
Et d'autres l'appellent Dieu.
Une sentinelle montant la garde
Gelée par le froid de l'hiver,
Une mère mourant de faim
Pour nourrir ses enfants,
Socrate buvant la ciguë
Et Jésus sur son gibet ;
Et des millions d'êtres, humbles et anonymes

de points de vue ont été proposés, à travers les âges, à la considération des hommes. Il y a eu beaucoup d'interprétations fausses, mais beaucoup de ce qui est divinement réel y a été exprimé. Dieu a été maintes fois représenté d'une

conséquent essentiel de la voir en termes plus généraux et plus larges que ceux

manifestés en un seul corps. Ils peuvent lutter pour perpétuer la mémoire du

il suffisant de supposer que la formation de ces *nodes* ou points de départ, s'est effectuée d'une façon automatique, sans l'intervention d'aucun héros ou génie spécial, et d'imaginer que, dans chaque cas, la tendance mythologique du genre humain créa une figure légendaire, qu'elle adora ensuite comme un dieu, pendant une longue période ultérieure ? **[22@181]**

"Comme je l'ai dit plus haut, cette question, quoique intéressante, n'a qu'une importance relative. La chose essentielle, c'est que le génie prophétique et créateur du genre humain aints ent fait surgir, de loin en loin, ces

puissants et sacrés, sont à la fois cosmiques et spirituels (...)

[183] **[22@182]**

Ces quatre signes sont connus sous les noms d'animaux consacrés du Zodiaque, et les signes eux-mêmes représentent les quatre éléments fondamentaux de la vie : le Feu, la Terre, l'Air et l'Eau."

comme étant la "naissance de la Vierge".

Le jour de Pâques est toujours fixé suivant les règles astronomiques. Ces faits méritent un examen approfondi et devraient être connus de tous les chrétiens, parce que c'est seulement ainsi qu'ils parviendront à la connaissance claire et complète de ce que le Christ, dans Sa nature cosmique, est venu faire sur terre. Cet évènement fut d'une importance infiniment plus grande que le fait d'assurer le salut de n'importe quel individu humain. Il signifie beaucoup plus que ce qui sert de base à la croyance de plusieurs millions d'êtres en leur avenir céleste. L'incarnation du Christ (Sa valeur historique et la note fondamentale qu'il fit résonner mises à part) marqua la fin d'un grand cycle cosmique, mais elle marqua aussi l'ouverture de cette porte menant au Royaume, qui ne s'était ouverte qu'occasionnellement auparavant, afin d'y laisser entrer tous les Fils de Dieu qui avaient triomphé de la matière. Après la venue du Christ, la porte s'ouvrit toute grande pour tous les temps, et le royaume de Dieu commença à se former sur terre. Dans le long déroulement du temps, quatre formes du Dieu immanent à la nature sont apparues sur notre planète. Nous les appelons les quatre règnes de la nature. Ils constituent, symboliquement, la réflexion planétaire des quatre bras de la Croix zodiacale sur laquelle le Christ cosmique est crucifié. A travers les âges, des êtres humains ont symbolisé le Christ cosmique immolé sur la **[22@185]** cr7(um)oix de la matière et ont ainsi perpétué la connaissance de cet évènement dans la conscience de la race ; de sorte que, dans un sens planétaire, les quatre règnes de la nature en font de même, dépeignant l'espr

Sa couronne d'épines s'entrelace à toutes les épines,
Et chaque arbre est Sa croix." [187]

188

[22@186]

payer le prix, et si, franchissant les portes de la mort, nous atteignons une résurrection joyeuse. Saint Paul a cherché à nous familiariser avec cette vérité, bien que ses mots aient été souvent déformés par les traductions infidèles et les fausses interprétations théologiques :

> "J'aspire à connaître le Christ et le pouvoir qui est dans sa résurrection, *et à partager ses souffrances et même à mourir comme il est mort* ; dans l'espoir d'atteindre la résurrection d'entre les morts. Je ne dis pas que j'aie déjà acquis cette connaissance, ni déjà atteint la perfection, mais je fais tous mes efforts pour y parvenir." [190]

Il ne semble pas, quand on lit ce passage, que saint Paul ait considéré qu'il soit suffisant, pour atteindre le salut, de croire simplement que le Christ est mort pour racheter nos péchés. **[22@187]**

Qu'il me soit permis de dire ici, d'une façon brève et succincte, ce qui semble être vraiment arrivé quand le Christ mourut sur la croix. Il se dépouilla

primitives..." Nous ne pouvons plus accepter l'affreuse doctrine théologique qui prétend qu'un sacrifice propitiatoire était nécessaire, pour une raison mystique ignorée. Cette conception blesse, soit notre idée d'un Dieu tout-puissant, soit celle d'un Dieu tout aimant [192]. "L'humanité, par contre, accepte volontiers la

l'Église grecque a toujours mis l'accent sur le Christ ressuscité. L'Ouest a insisté davantage **[22@190]** sur le Sauveur crucifié. Le christianisme oriental voit le pivot de son enseignement dans la Résurrection.

Le besoin de mourir aux choses matérielles, la dénonciation de la tendance de l'homme à pécher et à oublier Dieu, enfin la nécessité de transformer les cœurs et les intentions, telle a été la contribution du christianisme occidental aux croyances religieuses du monde. Mais nous nous sommes tellement

Nous avons été si intensément individualistes dans notre conscience, que nous nous sommes représenté Jésus comme un Sauveur qui vint donner Sa vie pour nous autres individus, croyant que, s'Il n'était pas mort, nous n'aurions pas pu

Etant donné que la continuité de la révélation est un fait prouvé, et que le

entière, et joua tout le drame du Dieu-homme devant la race. Tel fut son apport

(comme saint Paul aimait à l'appeler) doit mourir pour que la nature divine supérieure puisse apparaître dans toute sa beauté. Le soi inférieur doit mourir

coléreux et jaloux est encore fortement enracinée dans les âmes. Elle plonge ses racines dans la conscience de la race, et c'est seulement aujourd'hui que nous commençons à nous faire une idée différente de la Divinité. Notre

démontrer que Dieu n'est nullement responsable du péché humain." [205]

Ces pensées nous conduisent directement au problème central du péché, qui est (en dernière analyse) le problème de la dualité essentielle de l'homme, avant d'avoir subi l'unification que nous enseigna le Christ. Quand l'homme fait le mal avant d'avoir pris conscience du dualisme de sa nature, nous ne pouvons le considérer comme un **[22@202]** pécheur – à moins que nous ne soyons assez arriérés pour croire en la doctrine qui veut que chaque homme soit irrémédiablement perdu, jusqu'à ce qu'il soit "sauvé", dans le sens orthodoxectem terme. Pour saint Jacques, le péché consiste à agir teme tem tem

chaque transgression correspond une pénalité. Nous payons, chaque fois, le

terre. Il nous montra la voie par laquelle l'humanité peut entrer dans.5(anie4.5(aner)4.1

royaume.

L'effort pour obéir parfaitement à la Volonté de Dieu mit un **[22@210]** terme à la vie la plus complète qui n'ait jamais été vécue sur terre. La tentative accomplie pour fonder le royaume, pré-ordonné pour l'éternité, et l'antagonisme qu'elle provoqua, menèrent le Christ au lieu de la crucifixion. La cruauté des hommes, la faiblesse de leur amour, et leur incapacité de saisir la vision, brisèrent le cœur du Sauveur du monde – ce Sauveur qui nous avait ouvert les portes du royaume.

de Dieu envers les êtres humains depuis l'origine des temps jusqu'à nos jours, en passant par la période de la vie du Christ en Palestine, ont été subordonnés à la question de savoir si la Crucifixion sur le Calvaire était vraiment capable d'assurer le salut de nos âmes individuelles. Pourtant, au cours de son entretien avec le bon larron, le Christ admit celui-ci dans le royaume de Dieu, simplement parce qu'Il avait reconnu Sa divinité. Le Christ n'était pas encore mort, et le sacrifice de Son sang n'était pas encore consommé. On dirait presque

efforcé de la réfuter d'avance, en faisant de la reconnaissance du larron p8(a)lo en s'éta

toutes nos forces cette foi et cette espérance, que la fraternité existe entre Lui et
Lui, la volonté de placer le royaume de Dieu au-dessus de tout et de servir de
Car, c'est dans la mesure où nous partageons, les uns avec les autres et avec
service de la communion est la fraternité. "C'est seulement ainsi que Jésus crée la frat

manifestation du royaume de Dieu sur la terre.

Chacune des sept paroles a été interprétée comme possédant une signification individuelle, soit à l'égard de la personne à laquelle elle s'adressait, soit à l'égard du Christ Lui-même. Nous avons toujours lu la Bible de cette façon, en conservant dans nos esprits la signification personnelle. Mais

produit cette attitude nouvelle où un homme n'est plus ignorant et, par conséquent, n'a plus besoin de pardon La vie et l'expérience le font pour nous, et rien ne peut arrêter ce processus. Ceci n'est pas une croyance théologique qui nous réconcilie avec Dieu, mais une attitude envers la vie et envers le Christ immanent dans le cœur humain C'est par la souffrance et par la douleur (c'est-à-dire par l'expérience) que nous apprenons à ne pas pécher. Nous payons le prix de nos péchés et de nos erreurs, et cessons de les commettre. Nous arrivons ainsi au point où nous ne commettons plus nos péchés de jadis et ne retombons pas dans nos erreurs anciennes. Car nous souffrons et agonisons, et nous apprenons par-là que

plus pour Lui, et pendant l'agonie sur la croix, Il adressa un message spécial qui les apparenta l'un à l'autre. Notre étude des initiations précédentes peut nous permettre d'élucider le sens de ces paroles. Jean personnifie la personnalité en train d'atteindre la perfection et dont la nature s'irradie d'amour divin, ce qui est le caractère spécifique de la seconde personne de la Sainte Trinité, l'âme, le fils de Dieu, dont la nature est amour. Comme nous l'avons vu, Marie représente la troisième personne de la Trinité, l'aspect matériel de la nature, qui chérit son fils, le nourrit dans son sein et l'enfante à Bethléem. Dans cette parole, le Christ, utilisant le symbole que représentent ces deux personnes, les apparente l'une à l'autre et leur dit en substance ceci : "Fils, reconnais celle qui doit te donner naissance à Bethléem, qui abrite et protège la vie du Christ". A dustiiconde pe

l'un des chiffres les plus importants et les plus sacrés. Il représente la Divinité et aussi l'humanité parfaite. Le Christ, l'homme parfait, rsta suspendu sur la croix pendant "trois heures" et, pendant ce temps, chacun des trois aspects de sa nature fut porté à son suprême degré de compréhension et, par conséquent, de souffrance. A la fin, Sa triple personnalité laissa jaillir ce cri : "Mon Dieu,

son être même, est la marque distinctive de la victoire suprême. Les disciples ont tendance à l'oublier et, en entendant le Christ voiler ainsi son agonie, on se demande, pendant un bref instant, s'Il ne fut pas, une fois encore "tenté en tous points comme nous" et si, à ce moment précis, Il ne descendit pas dans les

accomplir une action précise, malgré l'avertissement de la conscience. Il avait prononcé la parole qui avait apporté la paix au larron mourant et lui avait assuré, non seulement le pardon, mais la paix et le bonheur. Il avait prononcé **[22@222]**constituait Son être même. êeci provoqua un. cri de protestation, et ce

référer à cette soif divine dont lst altérée la conscience de chanal,Fils d

et qui tons caux(quidont atteint la Divinité,)3.2( )]TJT*0.001 Tc0

Lui. C'est au "compagnonnage de Ses souffrances" qu'Il nous convie et nous entendons Sa demande, comme Il entend la nôtre. Cet aspect de la Croix et la leçon qui s'en dégage ont été résumés dans les mots suivants qui demandent que nous les considérions attentivement, car ils doivent nous inciter au service

avec Lui" [229]. Cohéritiers de Sa gloire, mais aussi héritiers de Sa souffrance, qui doit être aussi la nôtre si le monde doit être sauvé, et si l'humanité tout entière doit entrer dans le royaume. Le royaume de Dieu existe. Grâce à l'œuvre du Christ et à Sa présence vivante en chacun de nous, il existe dès aujourd'hui,

par le service du royaume de Dieu. On nous a dit trop longtemps, dans les

reconnaissance :

"Les stades descendants du service correspondent aux stades ascendants de la Règle :

1. Quiconque voudra être grand *parmi vous*, sera votre ser (*Saint Marc*, X, 43) ;

nous sommes"

Pascal : *Pensées.*

"Il y a une âme au-dessus de l'âme de chacun,
Une âme plus puissante qui, cependant, appartient à tous.
Il y a un son fait de toutes les paroles humaines,
Et innombrable comme l'ensemble de toutes les chansons
Chacun vit en cette âme, et cette âme en chacun,
Et tous les âges sont sa vie incommensurable ;
Chaque âme qui meurt en ce qu'elle a de plus sacré,
Reçoit la vie qui dure éternellement."

Richard Watson Dixon.

vécurent pendant les deux ou trois siècles qui suivirent Son départ.

La psychologie des disciples est la meilleure preuve que nous possédions du fait suivant : c'est qu'ils étaient convaincus que la mort ne pouvait garder le Sauveur et qu'après Sa mort Il resta vivant et présent parmi eux. Il nous est

son retour à la vie, on accomplissait des rites funèbres pour commémorer sa souffrance et sa mort. On montrait la large blessure qu'il avait reçue, comme on montrait la blessure faite au Christ par le coup de lance du centurion.

La fête de la résurrection d'Adonis était fixée le 25 mars [238]. La même légende est associée aux noms de Tammuz, de Zoroastre et d'Esculape. Ovide adressa à ce dernier les vers suivants :

> Salut, grand médecin du monde,
> Salut ! Salut, puissant enfant qui, dans les années à venir
> Guérira les nations et frustrera les tombes
> Que rapide soit la croissance et illimités tes triomphes,
> Surpeuple les royaumes et accrois le genre humain.

Dans les mystères chrétiens – comme dans ceux de l'Égypte et de la Chaldée, entre autres – il existait un symbolisme extérieur qui reflétait les stades que traversait l'homme. Celui-ci était introduit dans la chambre de l'initiation, où on le couchait les bras étendus, parfois sur une croix de bois, parfois sur le sol en pierre, dans la position d'un homme crucifié. Puis on le touchait avec le thyrse, à l'endroit du cœur

Tout ce problème de la mort et de l'immortalité accapare une grande partie de l'attention publique, à notre époque. La guerre mondiale a placé le fait de la mort au premier plan de la conscience publique, d'une façon nouvelle et saisissante. C'est à peine si une seule famille, dans plus de vingt nations, n'a pas

La question tout entière de l'immortalité est étroitement liée au problème de la divinité et du monde sensible et subjectif qui semble sous-jacent au monde visible et tangible, dont la présence se fait sentir. En travaillant, par conséquent, sur les prémisses de l'invisible, il est probable que nous finirons par pénétrer dans ce monde subjectif, et nous découvrirons alors qu'il a toujours été en nous, mais que nous avons été aveugles, et incapables de

3 . " A t t e n
h S a a,u i t n X X I L V
p o u v o i r
d i f f i c i l e

simplement, mourir.

L'attitude chrétienne, en général, se traduit plus précisément par une acceptation passive de la volonté de Dieu. La mort est considérée comme la meilleure des choses, même si elle ne paraît pas telle quand on l'envisage sous l'angle de l'entourage et des circonstances. Une foi solidement ancrée en Dieu et on son dessein à l'égard de l'individu, porte les croyants, d'une façon triomphante, à travers les portes de la mort, mais si on leur disait que cette attitude n'est qu'une forme déguisée du fatalisme oriental, et une foi inébranlable en une destinée inébranlable, ils diraient que ce n'est pas vrai. Ils se cachent simplement derrière le nom de Dieu.

La mort, cependant, peut être beaucoup plus que tout cela, et on **[22@242]**

succès de l'œuvre et du message du Christ en dépend. De nos jours tout est remis en question – et, plus que tout peut-être, le fait de l'âme et de l'immortalité. Ceci est un stade nécessaire et qui a sa valeur, à condition que nous continuions à chercher une réponse à ces questions.

Beaucoup de gens considèrent ces "troubles moraux" comme un indice favorable ; ils y voient l'ébauche d'un état nouveau, émergeant **[22@243]** des conditions statiques imposées, au début du siècle dernier, à tous les domaines de la pensée humaine ; ils pensent que nous sommes, aujourd'hui, à la veille d'entrer dans une ère nouvelle, caractérisée par une conception plus vraie des

"Certaine est la mort de ce qui naît, et certaine est la naissance de ce qui meurt ; ne t'apitoie donc pas sur une chose inévitable... Ce Seigneur du corps habite, immortel, dans le corps de chacun." [243] **[22@244]**

Un poète chrétien moderne a exprimé la même idée dans les vers suivants :

La mort est à la vie ce que le marbre est au sculpteur,
Attendant la touche légère qui libèrera l'âme
La mort est ce moment où le nageur ressent
L'angoisse brusque du plongeon dans l'étang,
Bientôt suivie paontent
De l'eau divisée, et le soleil les transforme
En cristal : caière ne font qu'7. [244].

Il peut être opport7. de demander ce que nous désirons voir durer. Une analyse de notre propre attitude à l'égard de la mort et de l'immortalité peut souvent servir à débarrasser notre esprit de tous ses éléments vagues et indéfinis, basés sur la crainte, l'inertie mentale et la confusion des idées. Les questions suivantes viennent alors à l'esprit et méritent d'être examinées :

Comment savons-nous que le processus de la mort apporte des changements si radicaux à notre conscience, qu'il nous est fatal, en tant qu'êtres -3.6(entô)4la ctrne

un jour ou l'autre, quelque part et de quelque façon, révéler qu'elles valaient la peine d'être conquises de haute lutte et justifier ainsi nos efforts Tout autre point de vue aboutit à l'absence totale de tout Plan intelligent dans l'existence et même au désespoir, que saint Paul exprimait dans ces mots : "Si nous n'avons d'espérance en Christ que pour cette vie seulement, nous sommes les plus misérables de tous les hommes" [245]. Nous sommes sûrement sur le chemin de quelque chose de précieux et de dynamique, sans quoi la vie ne serait qu'un processus futile d'errements sans buts ; nous dépenserions notre temps à maintenir des corps et à éduquer des esprits qui n'auraient aucune valeur quelconque pour Dieu ou pour les hommes. Ceci, nous le savons, ne peut être le cas.

C'est la prolongation de la valeur – c'est-à-dire de ce qui vaut la peine d'être atteint – et la continuité de l'impulsion intérieure et divine qui nous p o u s
du problème de l'immortalité à ceux qui ont atteint le point où la pensée devient consécutivement possible. Toute l'histoire du Christ nous le prouve. Toute Sa vie de service et de dévotion envers le prochain nous prouve qu'Il avait atteint

peurpvspoir
cetta
T*0quand

La première de ces pensées est que l'immortalité est la sauvegarde de tout

a i m a n t e t
c o r p o r e l l e
l ' â m e , l a

l ' i n t e l l i g

absolue, la vision de Dieu. De l'autre, la diversité et l'effort de la vie, la saveur enivrante des fins générales, la maîtrise des

l'objectif et le subjectif, entre le tangible et l'intangible, entre le visible et l'invisible, c'est le christianisme qui les a engendrées, parce que ce sont elles qui distinguent le royaume de Dieu du royaume des hommes. Le Christ vint pour donner un sens e lune valeur à la vie, de même que Bouddha vint pour nous montrer clairement les fausses valeurs sur lesquelles est édifié notre monde moderne.

race était devenue intelligente et la personnalité de l'homme – physique, émotionnelle et mentale – avait été portée à un point précis d'intégration et de coordination. Ceci était unique, accompli sur une aussi vaste échelle. Il y avait eu, auparavant, des personnalités isolées. Maintenant, dans l'ère chrétienne, nous vivons dans un âge de personnalités. Le niveau général de la personnalité intégrée est si élevé que nous avons tendance à croire que nous vivons dans une époque où il n'y a plus de grandes figures dominantes. Ceci tient probablement au fait que le développement humain a atteint un niveau général si haut, que la possibilité d'occuper une position dominante est beaucoup plus restreinte. Par suite de ce développement, l'humanité (considérée comme un règne de la nature) a atteint le point où peut émerger quelque chose de nouveau, comme cela a toujours été le cas pour les autres règnes, dans des circonstances analogues. Nous pouvons donner naissance, en tant que race, au prochain règne de la nature, que le Christ a appelé le royaume de Dieu. Celui-ci est le royaume des âmes, le royaume des vies spirituelles et c'est en lui, uniquement, que le Christ apparaît. Il est le fondateur de ce royaume. Il proclama son avènement et indiqua sa nature Il nous donna, en Lui-même, une expression de ses qualités, et nous montra les caractères distinctifs que doit posséder le citoyen de ce royaume.

Par l'exemple de son fondateur, le christianisme a été investi d'une mission unique : celle d'inaugurer l'ère du service. Le service **[22@260]** du monde, le bien-être du monde, l'intérêt du monde, les communications mondiales et l'importance attribuée au bien général, sont tous le produit de l'accent, mis par le Christ, sur la divinité humaine et sur la fraternité de l'homme, basée sur la paternité de Dieu. Aucune religion et aucune autre ère n'ont mis ces points en lumière avec autant de vigueur. Ils demeurent encore, de bien des façons, des idéaux, mais sont en train de devenir rapidement des faits.

4. Il nous révéla le monde de la signification et nous montra, en la personne du Christ historique, la signification du Christ cosmique, du Christ. mythique, et du Christ mystique dans le cœur de chaque homme. Il révéla la nature de Dieu transcendant et de Dieu immanent ;

cohérente des processus mondiaux, ainsi que **[22@264]** leur intégration intelligente à un nouvel ordre des choses. La désagrégation du monde, qui

n'y a pas de vision, le peuple périt" [252]

caractère, et d'être bon et aimable. Il faut plus que cela. Il faut de la compréhension et une attitude intérieure, nouvelle et équilibrée, orientée vers Dieu parce qu'orientée vers le service de l'homme, en qui Dieu s'exprime. "Si nous n'aimons pas notre frère, que nous voyons, comment aimerions-nous Dieu, que nous ne voyons pas ? [253]". Telle est la question que pose saint Jean, le disciple bien-aimé, et à laquelle, en tant que race, nous n'avons pas encore répondu. Notre besoin vital consiste à retourner vers l'enseignement simple et

chose essentielle dont il faut nous souvenir est que la raison pour laquelle nous pouvons reconnaître Dieu comme étant un Dieu d'Amour est que nous sommes

est une crucifixion quotidienne, et à cette attention vigilante qui ne quitte jamais le but du regard et qui reste toujours consciente du dessein, du progrès et de l'orientation. Ce qu'il y a de prodigieux dans ce processus, c'est qu'il peut être entrepris et réalisé tout de suite, dans la situation même où nous nous trouvons, sans demander la moindre déviation de l'endroit que nous assigne notre devoir et notre responsabilité.

Tel est le but de l'homme qui cherche à travailler avec le Christ à la fondation du royaume, accomplissant ainsi'homvolonté de Dieu. Il n'existe aucun autre objectif qui mérite l'attention de l'homme ; il n'y en a pas qui absorbe au même degré toutes ses forces, ses dons, ses talents, et tous les instants de sa vie. Aujourd'hui, on demande impérieusement des Serviteurs de homrace, c'est-à-dire des hommes et des femmes qui travaillent à perfectionner leurs moi, afin d'être mieux équipés pour servir leurs semblables et Dieu en l'homC003-0.003p,ailité.

confession.

Le royaume n'est pas composé de gens à l'esprit théologiquement

p o r t e s o n
d e v o i r e n v
s e m b l a b l e s ,
r e c o n n a î t
n a t u r e , à t r a
v i e . I l o p è r e

U n e é t u d e
C h r i s t [n 2 o 2 u
œ u v r e e t l e s
C e s t r o i s
d é m o n s t r a t i
c r i s e s d e
é s o t é r i q u e s
i n c o m b a n t
r o y a u m e ,
l ' a c c e s s i o n
l a m ê m e n a t u
s u b i r l ' é p

règne qui pointe à l'horizon. Des êtres humains, citoyens des deux royaumes – l'humain et le spirituel – sont aujourd'hui parmi nous, comme ils l'ont toujours été. Ils se meuvent en toute liberté dans l'un et l'autre monde ; le Christ Lui-même nous en donna la démonstration la plus parfaite et nous dit **[22@276]** que nous pourrions accomplir un jour "des choses plus grandes encore" que celles qu'Il avait accompli. Tel est l'avenir glorieux vers lequel l'homme s'oriente aujourd'hui et auquel le préparent tous les évènements actuels.

La préparation à ce royaume, telle est la tâche du disciple, et elle constitue

du problème. On a tendance à croire que, lorsque Dieu créa l'homme, Sa volonté d'expression se trouva parfaitement satisfaite. Cette croyance n'a sûrement aucune base solide. Si Dieu n'est pas capable de créer une chose douée d'une perfection infiniment plus grande que celle de l'humanité, et si la vie qui s'épanche à travers le monde naturel n'est pas en train de façonner quelque chose d'infiniment plus grand et de plus beau que tout ce qui a été créé jusqu'ici, alors c'est que Dieu n'est pas divin, dans le sens que nous donnons généralement à ce terme. Nous demandons à Dieu beaucoup plus que ceci – une grandeur qui dépasse tout ce qui nous a été montré jusqu'ici. Nous croyons que c'est possible. Nous nous en remettons, pour cela, à la Divinité, et nous sommes certains qu'Elle ne nous fera pas défaut. Mais la révélation de la perfection ultime, quelle qu'elle puisse être (et il ne faut limiter Dieu par aucune de nos idées préconçues), peut nécessiter le déploiement, chez l'homme, de pouvoirs et d'un mécanisme qui lui permettront, non seulement de la a176 Twde nle,

Ainsi, pas à pas, nous avons suivi le Christ dans Sa tâche prodigieuse, et cette tâche nous l'avons étudiée dans son unicité Il fit, pour la race, une chose d'une telle importance que c'est seulement aujourd'hui que nous sommes à même de la comprendre. Nous avons été si absorbés par notre salut individuel

pas du nom d'initiés ; ils se contentent de marcher parmi les hommes, comme

en fonction du Tout et non plus en fonction de l'individu séparatif et égoïste. Nous traversons, actuellement, une période de crise où tous les êtres humains sont nécessaires – et où un appel est adressé à chacun d'eux – pour qu'ils **[22@283]** accomplissent un effort supplémentaire de désintéressement et de lucidité de pensée, qui fera d'eux plus que des aspirants bienveillants : des

son espèce spécifique.

"Aucun être ne peut atteindre, seul, la béatitude : tous doivent l'atteindre ensemble, et non seulement ensemble, mais chaque être doit atteindre la béatitude qui lui est propre. Car, ne suis-je pas dans les autres êtres, et les autres êtres ne sont-ils pas en moi ? **[22@284]**

"Avec une voix encore très frêle, le Bouddha parle ainsi en chacun de nous, par l'inspiration qu'il nous insuffle de perfectionner notre caractère, de compléter notre personnalité

rassembler rapidement), nous verrons s'accomplir le chant des Anges à Bethléem : "*Paix sur la terre, bonne volonté envers les hommes.*"

FIN DU LIVRE